



Dimanche 4 septembre 2016

23^{ème} dimanche du temps ordinaire

Toi, suis-moi!

Renoncer à tout pour suivre le Christ

Feuille paroissiale N°1

Il est encore temps....

"Nous avons tenu bon! ", vous ai-je écrit juste avant les vacances. Comment pouvais-je alors savoir ce qui allait bientôt arriver ? Et pourtant, nous pouvions nous y attendre. Le carnage commis par "le camion fou", comme le définissaient certains "esthètes" linguistiques sur la promenade des Anglais à Nice, a atrocement complété le scénario d'horreurs commises par les djihadistes au cours de l'année. Ce fut une attaque visant le cœur de la République car perpétrée avec préméditation le jour de sa fête nationale le 14 juillet. Une autre attaque, plus symbolique encore, devait survenir. Elle n'a pas tardé à s'abattre sur le pays. Celle-ci, en revanche, a touché l'âme même de la France. Horreur des horreurs, sacrilège par excellence que cet assassinat barbare d'un prêtre célébrant l'Eucharistie dans son église. C'en était trop. Les vacances et le relâchement estival n'ont pas réussi à atténuer l'impact médiatique d'un tel crime, et cela dans le monde entier. Et que dire de toutes les autres atrocités attribuées par la pensée "positive" aux soit disant "mentalement dérangés", aux "loups solitaires", aux "jeunes sans repères" ou aux "visiteurs choqués par les mœurs" du pays?... Si, depuis longtemps, l'opinion publique de tous bords consacrait plus d'énergie à la dénonciation persuasive de ces crimes odieux au lieu de chercher à "comprendre" leurs auteurs infâmes, nous ne serions peut-être pas arrivés jusqu'à un tel paroxysme de violence. Cependant, l'histoire de l'humanité nous apprend que toutes les civilisations marchant vers leur déclin se caractérisaient par un laxisme autodestructeur semblable.

C'est face à ces signes révélateurs qu'est revenu à mon esprit un avertissement sévère qui m'avait été confié il y a quelques années par un évêque oriental à l'allure d'un prophète : "Ce que nous, les chrétiens d'Orient vivons aujourd'hui, vous, les chrétiens d'Europe, le vivrez demain, si vous ne vous réveillez pas..." Si ce jour pointe à l'horizon, c'est que nous somnolons encore quoique la récente libération de la parole témoigne d'un certain réveil de la conscience

du peuple de France. Fallait-il être vraiment un prophète pour prédire un tel avenir? Une analyse lucide des faits et des mécanismes les produisant suffisait largement pour arriver aux mêmes conclusions. Comment donc faire taire les sons mielleux de toutes sortes de berceuses médiatiques nous assoupissant dans cette course à la vérité ? Comment se dispenser des slogans-somnifères servis régulièrement à tous les repas afin de troubler notre vision?

L'évangile de ce dimanche nous le dit en des termes aussi catégoriques que l'avertissement de l'évêque oriental. Tout quitter, tout rejeter pour être disciple de Jésus, porter sa croix derrière lui... Tout ? Ou juste l'essentiel, ce qui nous empêche de le suivre vraiment? Cela suffirait largement. Préférer le Christ et le suivre, c'est se situer autrement dans les relations au monde et aux hommes. Pour le faire, commençons peut-être par quitter une certaine vision de ce monde angélique dans lequel les grands ténors du conformisme spirituel et social nous ont installés durant des décennies, en nous privant du sens de la réalité. Rejetons le syncrétisme religieux qu'on nous impose et qui relativise la mission du Christ dans le monde. Refusons le mal qui s'invite dans les rangs des baptisés par une ouverture insouciant et irréfléchi sur tous ceux qui "piétinent nos perles"! Le travail des "petits pas", à l'exemple de saint Paul qui baptise un païen, esclave, en défiant ainsi le système barbare de jadis, peut nous servir d'exemple dans la restauration de notre identité chrétienne et culturelle. Certes, pour beaucoup de choses il est déjà trop tard. Mais pour faire ces petits pas, il est encore temps. Faisons les donc ensemble, solidaires et fiers de nos traditions, non pas dans une nouvelle "marche blanche" stérile et impuissante mais dans une marche de tous les jours, une marche de Lumière des héritiers de Dieu et de cette Terre fertilisée par la prière des saints et par le sang des martyrs. Il est encore temps... mais est-ce pour longtemps?...

Bonne et courageuse reprise à tous!

Solidairement votre, **père Robert Lorenc**, curé

Liturgie du 4 au 11 septembre

Samedi 3 septembre	18h30	Messe anticipée du dimanche Michel (†) Robert
Dimanche 4 septembre	9h30 11h	23^{ème} dimanche du temps ordinaire Sg 9 Psaume 89 Phm 9b-10.12-17 Lc 14, 25-33 Georges (†) Gauchy Angelo (†) Naliato
Mardi 6 septembre	15h 19h	Messe Maison de retraite Scarron Intention particulière – Pour les âmes du Purgatoire
Mercredi 7 septembre	19h	Françoise (†) Wiltord – Suzette (†) Vilet
Jeudi 8 septembre	19h	Action de grâce – Pour les prêtres
Vendredi 9 septembre	19h	Jacques Danis
Samedi 10 septembre	18h30	Messe anticipée du dimanche
Dimanche 11 septembre	9h30 11h	24^{ème} dimanche du temps ordinaire Ex 32, 7-11.13-14 Psaume 50 1 Tm 1, 12-17 Lc 15, 1-32 Famille Coudière Herpin Marie-Françoise (†) Reina

Sont partis vers le Père

Liliane Daussy, Jean Pagès, Monique Gohaux, Danielle Lozach, Etienne Hubert, Simone Delière

Seront baptisés

dimanche 4 septembre

Gabriel et Raphaël Vachez

Accueil
Lundi 10h-12h et 15h-17h
Mardi à vendredi 10h-12h et 15h-19h
Samedi 10h-12h et 16h-18h30
Dimanche 15h30-18h30

Permanences du Père Robert
Mercredi de 17h à 18h45
Samedi sur R.V. de 16h à 18h
Permanences du Père Jean-Pierre
Samedi de 10h à 12h

Confessions
Pendant les permanences du Père Robert et du Père Jean-Pierre

Agenda paroissial

Un jeudi A.M. par mois	14h30	MCR
Chaque lundi	10h30	Chapelet
Chaque mercredi	20h30-21h30	Groupe de prière « Les Orants du Seigneur »
1 ^{er} mercredi du mois et 2 ^{ème} , 3 ^{ème} , 4 ^{ème} jeudi	20h30 10h	Equipe Liturgie de la Parole

Mardi 6 septembre	19h30	Réunion Conférence St-Vincent-de-Paul
Dimanche 11 septembre	15h-17h	Goûter de rentrée proposé par les bénévoles de la Conférence St-Vincent-de-Paul autour d'un loto.

▪ Inscriptions Kt et aumônerie

A la salle Ste Cécile, permanences pour les inscriptions :

Mercredis 14 et 21 Septembre de 17h à 19h et Samedi 17 Septembre de 10h à 12h.

▪ Dimanche 25 septembre

Messe de rentrée de la paroisse à 11h.

▪ Alpha

Les paroisses St-Pierre - St-Paul de Fontenay-aux-Roses, St-Jean-Baptiste de Sceaux, et la Communauté des Oblats de Fontenay aux Roses organisent le parcours ALPHA classic en commun à la rentrée prochaine : **12 soirées conviviales, tous les mardis, à partir du 27 septembre à 19h45.** (Tracts à l'entrée de l'église).

De quoi s'agit-il ? C'est très simple : créer un espace convivial autour d'un dîner et d'échanges pour faire un chemin à la rencontre du Christ.

« Je me dis agnostique ou athée, mais j'ai des doutes », « Je veux retrouver mes racines chrétiennes », « Je ne viens qu'occasionnellement à la messe et ne me sens pas très à l'aise au milieu de tous ces habitués », « J'ai du mal à me sentir capable d'aller plus loin et pourtant je m'interroge », « J'ai beaucoup souffert dans ma vie et recherche un secours spirituel », « Si Dieu existait pourquoi tout ce mal ? » « Y-a-t-il un au-delà et quel est-il ? »

Aux soirées Alpha je vais trouver un espace bienveillant où je pourrai poser mes questions, parler de mon désir de spiritualité, énoncer mes réticences, un espace où je me sentirai écouté(e), sans pression ni jugement, avec toute ma liberté de dire ce que je pense.

Venez au dîner de lancement, ouvert à tous ceux et celles qui cherchent. Alpha est une merveilleuse occasion de se faire du bien et de faire du bien autour de soi.

Contact : Yves Bégassat au 06 70 01 91 94 ou alpha.sceaux@gmail.com

Diocèse



- **Ordination épiscopale de Mgr Berthet**
- **Dimanche 4 septembre** à 15h au Centre des Congrès d'Epinal

▪ Ordination diaconales en vue du sacerdoce

- **Samedi 10 septembre** à 10h en l'église Stella Matutina de St-Cloud : Philippe-Emmanuel Saudraix et Victor Vincelot seront ordonnés diacres en vue du sacerdoce.
- **Samedi 17 septembre** à 15h en l'église St-Gilles de Bourg-la-Reine : Côme de Jenlis sera ordonné diacre en vue du sacerdoce.

Portrait de Philippe-Emmanuel Saudraix



Après avoir grandi à Fontenay-aux-Roses puis près de Grenoble, je suis revenu en région parisienne pour des études de lettres et surtout d'histoire. C'est alors que je suis devenu chrétien : une expérience spirituelle

décisive, la décision de remettre ma vie au Christ, trois ans de catéchuménat, et j'ai été baptisé à la Vigile Pascale 2006 à Paris. Deux mois plus tard, j'ai pris conscience que Dieu aime tellement les hommes qu'Il ne les abandonne jamais. Dans la prière, il m'est venu qu'il fallait que je transmette ce que j'avais reçu en servant l'Église. Je finissais alors mes études d'histoire tout en enseignant. Habitant à Montrouge, j'ai discerné avec le service diocésain des vocations et je suis entré à la maison Madeleine Delbrêl en septembre 2010. Après deux ans au séminaire Saint-Sulpice, Mgr Daucourt m'a envoyé poursuivre ma formation au Séminaire pontifical français à Rome. Ces cinq années de séminaire ont vu la croissance de mon désir de servir l'Église dans le diocèse de Nanterre, aussi l'appel de Mgr Aupetit m'est-il une grande joie !

Phrase d'ordination : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Mc 9,35)

À l'époque de ma conversion, j'ai été bouleversé par la figure du Bx Charles de Foucauld, à la fois par sa prière

Portrait de Victor Vincelot



Victor Vincelot vient de Colombes. En 2009, il entre en année de fondation spirituelle à la Maison Madeleine Delbrêl, puis au séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux l'année suivante. Il a été envoyé en insertion dans les paroisses d'Asnières, Bourg-

la-Reine et Garches. Au milieu de sa formation, il a l'occasion de passer un an au Maroc en tant que coopérant.

Phrase d'ordination : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Jean 13,15

Cela fait dix ans qu'est né en moi le désir de me consacrer à Dieu en devenant prêtre. Je me souviens très bien de ce jour où, à la fin d'un camp de jeunes, j'ai pris le train habité d'une grande joie qui venait de cette conviction nouvelle : je dois être prêtre. Bien que le chemin jusqu'à l'ordination prochaine semble avoir été tracé d'une grande ligne droite, ce n'est pas du tout ainsi que je l'ai vécu. Au contraire, j'ai vécu ce long temps de formation dans la liberté et le discernement, non pas sans doutes ni remises en question.

En relisant ces années, il est étonnant de voir l'importance du rôle qu'ont joué certaines personnes. Mes parents et mes cinq frères et sœurs, pour ma vie de

(« Père, fais de moi ce que tu voudras ») et par sa quête de l'humilité. Normalien, agrégé, bientôt docteur, je rêvais de fonder une famille et d'enseigner l'histoire, tout en ayant un engagement chrétien. Pourtant, deux mois après mon baptême, je prenais acte du fait que j'étais peut-être appelé à devenir prêtre. Or, j'étais presque installé dans la vie, j'avais un métier qui me plaisait beaucoup : le plus difficile a été de faire confiance à Dieu et à l'Église, en acceptant de renoncer à ce que j'avais déjà pour faire la volonté de Dieu, sans maîtriser ce que sera ma vie. De fait, j'ai vécu la propédeutique comme une libération : c'était un cadeau que de me permettre de fonder ma vie sur le Christ !

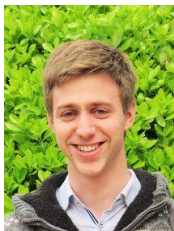
Après cinq années de séminaire, la voie de l'humilité me paraît plus que jamais la meilleure car de manière privilégiée, elle m'assure que ce n'est pas ma volonté propre que j'accomplis, mais que ce que je veux, c'est Dieu qui le veut. Aujourd'hui, en me préparant à devenir diacre, je souhaite la vivre dans le service et dans l'obéissance, service de Dieu, service de l'Église, service de tous les hommes ; obéissance à Dieu, obéissance à l'Église.

Ceci dit, j'avoue ne pas avoir la moindre idée de la forme concrète que cela prendra, mais j'espère que cet abandon, mis au service de la puissance de Dieu, portera du fruit !

foi ; et de nombreux prêtres qui m'ont interpellé ou accompagné dans mon discernement.

Ayant vécu mes années de lycée dans un établissement très porteur, je suis allé frapper à la porte du service des vocations au cours de la terminale, pour rentrer à la Maison Madeleine Delbrêl l'année suivante. Durant cette année très riche m'ont été donnés les moyens d'un vrai discernement. À cette première étape en a succédé une autre : l'entrée au séminaire.

Après cinq ans à Issy-les-Moulineaux, notre évêque, Mgr Michel Aupetit, m'a appelé à être ordonné diacre en vue sacerdoce. C'est la dernière étape avant d'être ordonné prêtre. Mais celle-ci revêt une importance toute particulière, parce qu'il s'agit pour nous de l'engagement définitif au célibat, à la prière de la Liturgie des Heures, et à l'obéissance à notre évêque. C'est aussi une sorte de confirmation par l'Église de la vocation que l'on a discernée et de la formation que l'on a suivie. C'est donc une immense joie ! Joie de se donner de manière totale et définitive, joie de se mettre au service en étant soi-même configuré au Christ serviteur par le sacrement de l'Ordre. C'est pourquoi j'ai choisi cette phrase de Jésus après le lavement des pieds : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Deux versets après, Jésus ajoute : « Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites ». Certes, cette étape donne parfois un peu le vertige. Mais c'est d'abord la source d'une joie profonde!



Portrait de Côme de Jenlis

Côme de Jenlis a vécu quelques années à Boulogne-Billancourt, Clamart et Dijon, mais c'est surtout à Meudon qu'il a la plus grandes parties de ses racines. Après un baccalauréat général à l'Institut Notre-Dame de Meudon, il entre en année propédeutique à la Maison Madeleine Delbrêl. Il suit ensuite le premier cycle de Philosophie au séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux. Après cela, il part un an en coopération à Hong-Kong grâce aux Missions Étrangères de Paris. À son retour, il reprend ses études en second cycle de Théologie au séminaire. Il a été en insertion dans les paroisses d'Asnières, de Courbevoie et de Bourg-la-Reine.

Phrase d'ordination : "Le Seigneur Dieu les illuminera" (Apocalypse 22, 5)

"Qui regarde vers Lui resplendira" (Ps 33, 6), tel était le verset que je voulais choisir au début. Mais ce n'est pas d'abord moi qui ai regardé, c'est Dieu qui m'a éclairé. J'avais douze ans lorsque je me suis posé pour la première fois la question de la vocation sacerdotale. Et je

n'étais pas hostile à une telle vocation. L'adolescence fut donc une longue période pour mûrir comme homme et comme chrétien. C'est à dix-huit ans, malgré les conseils jusqu'alors reçus, que je donnai une première vraie réponse à Dieu : j'ai fait la demande pour rentrer au séminaire sans faire d'autres études auparavant.

En entrant en année propédeutique j'étais sûr de vouloir être prêtre...Ce fut moins le cas pendant cette même année. Car il ne s'agit pas d'abord de ma volonté. En effet, ce qui crée vraiment en moi le désir de me donner à Dieu, c'est l'expérience qu'il m'aime. Telle est la vraie certitude. Et je ne vois pas d'autre réponse que me donner totalement pour le faire connaître à d'autres.

Le temps du diaconat est un temps important car il est déjà un don sans retour. Il est aussi un don sans réserve car on ne donne pas une partie de soi, mais toute sa vie pour le service de Dieu et des hommes. Par la grâce du Saint-Esprit et par mandat de l'Église, je n'aurai plus d'autre préoccupation que la sainteté de tous.

Pourquoi moi ? Pourquoi dans cette voie ? Je ne sais pas, mais j'espère ainsi pouvoir contribuer à ce que Dieu éclaire chacun du manteau de sa lumineuse miséricorde.

▪ Dimanche 9 Octobre et Dimanche 16 Octobre

Le 9 Octobre, Ouverture de l'année « **50 ans diocèse** », une année pour vivre les 50 ans de notre diocèse et le 16 Octobre, **Festival de la Fraternité** dans le diocèse.

La vie de l'Église

▪ Mot d'introduction prononcé pendant la messe célébrée le 31 juillet 2016 à St-Pierre – St-Paul de Fontenay-aux-Roses en l'honneur du prêtre martyr Jacques Hamel

Nous savons tous ce que signifie pour les catholiques la couleur rouge des ornements liturgiques que je porte exceptionnellement aux messes de ce dimanche. Elle évoque pour nous dans un premier temps le martyr du père Jacques Hamel, sauvagement égorgé pendant la célébration de l'Eucharistie par les ennemis de Dieu et de l'humanité il y a quelques jours à peine. Mais cette couleur nous rappelle également le martyr permanent que subissent les chrétiens dans les pays d'Orient et d'ailleurs. Peut-on les oublier aujourd'hui ? Sûrement pas. Que cette couleur évoque donc le martyr des moines de Tibhirine assassinés de la même manière que le père Jacques, le martyr de l'archevêque d'Alger, le martyr insupportable de 11 chrétiens brûlés vifs, dont deux enfants en 2009 au Pakistan et j'en passe... Tout cela, il n'y a pas si longtemps. Ne nous les avons pas trop vite oubliés ? Peut-être, car cela s'est passé hors de nos frontières. Mais aujourd'hui la

même horreur recommence dans notre patrie. Aveuglés par notre idéalisme et le conformisme social, nous ne l'avons pas vu s'installer intra muros dans "Notre Maison commune" qu'est la France et qu'est l'Europe.

Voilà pourquoi aujourd'hui, pendant cette messe dominicale, première après le meurtre infâme du père Jacques fièrement revendiqué par Daesch, nous voulons, avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, quelle que soit leur religion, quelle que soit leur croyance ou leur non-croyance, crier haut et fort : Stop ! Plus jamais cela ! Plus jamais cela sur cette terre de France mais aussi plus jamais cela sur aucune autre terre sous le ciel du Créateur !

Nous priions ensemble pour que le sang innocent versé par ce prêtre martyr purifie d'abord la conscience malade de tous ceux qui, au nom d'un Dieu, exercent leur folie meurtrière en insultant ainsi le Nom divin et le genre humain.

Nous priions ensemble pour que l'Église se libère de toutes ses peurs et surmonte sa juste colère. Nous priions enfin pour que le martyr de ce vieux prêtre redonne toute sa jeunesse à l'Église de France et la guérisse de son angélisme exaspérant. Honorés par la présence des hôtes occasionnels qui se sont rendus présents aujourd'hui dans notre église et dans toutes les églises de France, et surtout par la présence de Monsieur le Maire de Fontenay-aux-Roses qui manifeste ainsi sa solidarité avec les catholiques de sa commune, nous nous tournons vers Dieu en espérant que le sang du père Jacques fertilisera la terre de notre pays comme ce fut le cas au temps de Tertulien.

Enfin, pour que nous soyons dignes de célébrer cette Eucharistie exceptionnelle, purifions nous d'abord de toutes les émotions nocives qui pourraient surgir dans notre cœur suite à ces récents événements.

Père Robert Lorenc

La feuille paroissiale est aussi disponible sur le site de la paroisse :
<http://www.stpierre-stpaul-fontenayauxroses.com/notre-paroisse/feuilles-paroissiales/>